

**CRITIQUE, concert. NANTES,
Cité des Congrès, le 8
octobre 2023. F. MENDELSSOHN,
BEETHOVEN / SCHUMANN.
Orchestre National des Pays
de la Loire / Marie-Ange
Nguci (piano), David Reiland
(direction).**

[Au sein de la très riche et éclectique saison 2023/2024](#) de l'Orchestre des Pays de la Loire (ONPL) – dont [son directeur général Guillaume Lamas nous avait explicité les lignes de force en interview](#) -, c'est déjà le deuxième concert symphonique que la **Cité des congrès de Nantes** accueille (avant le Palais des congrès d'Angers le lendemain) – avec comme têtes d'affiche la pianiste albanaise (installée en France en 2011) **Marie-Ange Nguci** et le chef belge **David Reiland**, dans un programme entièrement dédié à la musique symphonique allemande du XIXe siècle (Fanny Mendelssohn, Beethoven, Schumann).



Précisons d'emblée que c'est la phalange "angevine" de l'ONPL que David Reiland dirige ici, la phalange "nantaise" étant de son côté dans la fosse du tout proche Théâtre Graslin pour la "Générale" de *Béatrice et Bénédict* de Berlioz, car l'**Orchestre National des Pays de la Loire** ayant ceci de particulier qu'il se divise en fait en deux orchestres, l'un basé à Nantes et l'autre à Angers, et que les deux se réunissent quand l'effectif que nécessitent certaines oeuvres le demande..

Comme tour de chauffe, c'est un ouvrage de la trop rare **Fanny Mendelssohn**, longtemps restée dans l'ombre de son illustre frère, qui est mis à l'honneur, avec son *Ouverture en do*, dans laquelle on prend plaisir à entendre un vrai talent pour l'orchestration, tour à tour délicate et puissante. Puis, c'est au tour de la jeune et talentueuse pianiste **Marie-Ange Nguci**, qui a fait ses armes auprès de Nicholas Angelich dès l'âge de 13 ans au CNSMD de Paris, de se produire dans l'un des monuments de la littérature pianistique : le *3ème Concerto pour piano* de **Ludwig van Beethoven**. Même si certains passages

ne sont pas sans conflit ni puissance, la pianiste privilégie cependant la lisibilité, l'équilibre et prend ainsi son temps. La musique se profile avec stabilité et naturel, les lignes sont esquissées avec finesse et élégance, tandis que le moelleux du toucher ainsi que la qualité du *legato* de l'albanaise terminent de valoriser l'œuvre. Quant à **David Reiland**, qui dirigeait pas plus tard que la veille (!) son Orchestre National de Metz Grand Est (ONMGE) [dans un opéra de Puccini à l'Opéra-Théâtre de Metz](#), il assure un accompagnement parfaitement réalisé, ordonné et impeccablement dynamique.

Mais c'est en seconde partie de soirée, qui donne à entendre la *Deuxième Symphonie* (1846) de **Robert Schumann**, que l'on est mieux à même de juger à la fois de la bonne santé de l'ONPL et des qualités du chef belge. Car cette œuvre est difficile à tout point de vue, composée en pleine détresse psychologique du compositeur allemand, qui lui a cependant permis de marquer une victoire temporaire sur la maladie – qui allait finalement l'emporter quelques années plus tard.

Elle débute par une longue, majestueuse et solennelle introduction cuivrée quasi religieuse. Dans ce premier mouvement *Allegro*, Reiland maintient une dynamique soutenue et tendue, ponctuée par des timbales quelque peu envahissantes. Puis on savoure la précision de la mise en place dans le dialogue serré entre vents et cordes d'un *Scherzo* ici particulièrement haletant, et notamment incisif dans les attaques de cordes. Admirablement romantique, l'*Adagio* fait valoir la beauté et le *legato* des cordes, comme l'excellence de la petite harmonie (hautbois, clarinettes, flûtes) dans un moment empli de mélancolie et de sérénité conquise de haute lutte... et qui trouve son majestueux aboutissement dans l'allégresse d'un *Finale* dans lequel la phalange ligérienne brille de mille feux !

CRITIQUE, concert. NANTES, Cité des Congrès, le 8 octobre 2023. F. MENDELSSOHN, BEETHOVEN / SCHUMANN. Orchestre National des Pays de la Loire / Marie-Ange Nguci (piano), David Reiland (direction). Photo © Emmanuel Andrieu

VIDEO : Marie-Ange Nguci interprète la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Rachmaninov à la Philharmonie de Paris

CRITIQUE, opéra. METZ, Opéra-Théâtre, le 7 octobre 2023. PUCCINI : La Bohème. T. Takala, A. Lagha, P. Madoeuf, J. Martin-Royo... Paul-Emile Fourny / David Reiland.

Comme l'on pouvait s'y attendre, c'est une mise en scène à la fois classique et de bon goût de *La Bohème* de Giacomo Puccini que Paul-Emile Fourny a imaginée pour son fief de l'Opéra-Théâtre de Metz. Cela est dû, en grande partie aux très jolis décors de Valentina Bressan, dans un style industriel, avec de grandes vitres de type ateliers. L'ombre du moulin-rouge plane sans cesse, ses ailes tournoyant discrètement à l'arrière-plan des quatre actes. De même, les artistes féminines du Chœur de l'Opéra-Théâtre de Metz Eurométropole, qu'il faudra saluer

pour leur entrain autant que leur cohésion, car ici habillées comme des danseuses de cancan, n'hésitant pas à soulever leurs jupons dans les derniers accords de l'acte II du Café Momus. C'est un spectacle qui se veut une ode à la jeunesse et à l'énergie vitale – quand bien même contrariées par les dures réalités de la vie !



La jeune soprano finlandaise **Tuuli Takala** n'a pas besoin de tousser à qui mieux mieux – ce qu'elle ne fait d'ailleurs à aucun moment ! – pour se montrer émouvante en Mimi. Son entrée en scène ressemble à celle d'une écolière sage et bien élevée, et sa mort est l'extinction timide d'une jeune fille fragile. Côté voix, son timbre pudique mais soutenu, d'une étoffe soyeuse, appuyé sur un souffle égal et malléable, épouse les exigences du chant puccinien. Las, son Rodolfo – le ténor franco-marocain **Amadi Lagha** – tranche radicalement avec une voix dont la robustesse et la puissance semblent sans limite,

déparaillant le couple. Ce Calaf et Radamès d'exception se fourvoie dans un rôle qui appelle autrement plus de nuances et de délicatesse, et ses "*Mimi*" finaux percent plus les tympans qu'ils ne déchirent l'âme.

En grande forme, le baryton catalan **Joan Martin-Royo** est un Marcello lyrique, puissant, et surtout soucieux de faire vivre un personnage complexe. De son côté, la pétulante soprano lyonnaise **Perrine Madoeuf** joue Musetta avec beaucoup de chien, mais son éclat n'est pas seulement scénique, sa voix fraîche possédant toute la souplesse et tout le brillant requis par sa partie. Le bondissant baryton slovaque **Csaba Koltar** s'avère parfaitement distribué en Schaunard, ce qui est le cas aussi du Colline de la basse franco-biélorusse **Alexey Birkus**, dont le "*Vecchia zimarra*" est particulièrement applaudi. Enfin, le Chœur d'enfants et le chœur maison déploient toutes les vitamines requises dans leurs quelques apparitions à l'acte II.

En fosse, le directeur musical de l'**Orchestre National de Metz Grand Est**, le chef belge **David Reiland**, tient sa phalange (et son plateau) avec un dynamisme qui force l'admiration. Avec autant de précision que de rigueur, il veille à l'architecture générale de l'ouvrage, tout en respectant la couleur sonore particulière de chacun des actes.

CRITIQUE, opéra. METZ, Opéra-Théâtre (du 1er au 7 octobre 2023). PUCCINI : La Bohème. T. Takala, A. Lagha, P. Madoeuf, J. Martin-Royo... Paul-Emile Fourny / David Reiland. Photos © Luc Bertau.

VIDEO : Trailer de « La Bohème » de Puccini selon Paul-Emile Fourny à l'Opéra-Théâtre de Metz

CRITIQUE CD événement. Poétesses Symphoniques. Betsy Jolas, Bonis, Boulanger, Holmès. Orchestre National de Metz Grand Est. David Reiland, direction (1 cd La Dolce Volta)

Aucun doute que le programme de ce disque fera date. Il fait exploser les aprioris tenaces qui ont voulu que seul l'essor symphonique était affaire d'hommes. Rien de tel en vérité à l'écoute de ce parcours étonnant qui dévoile l'ampleur de tempéraments taillés pour la grande forge orchestrale. Dans l'ombre de Franck ou de Wagner, ces talents trop longtemps oubliés, s'imposent réellement en pleine lumière. **L'Orchestre National de Metz Grand Est se montre à la hauteur des défis de cette exploration** qui a valeur de révélation : aux côtés des 3 compositrices de la fin XIX^e (Augusta Holmès, Mel Bonis) et du début XX^e (Lili Boulanger), Betsy Jolas dans la courte Suite « estivale » *Little Summer Suite* » ici enregistrée en première mondiale, affirme elle aussi un retour réussi au symphonique.

Pour sa part, – volet contemporain du cycle, **Betsy Jolas** dans « *Little Summer Suite* », répond à une commande reçue du

Philharmonique de Berlin et son directeur musical d'alors, Sir Simon Rattle. Musique errante, vagabonde comme suspendue, inspirée des *Tableaux d'exposition* de Moussorgski, mosaïque de sensations multiples, à la fois simples et inédites, que relie un fil mystérieux. L'ensemble est conçu comme une promenade, une divagation qui interroge les limites de temps et les ressources de timbres. La Suite est en 7 mouvements, chacun cultive l'esprit d'une marche / itinérance (strolling). Il en résulte une marche traitée en 4 versions, aux climats divers et contrastés, où le sentiment de gravité comme d'inquiétude nourrit une intranquillité vibrante et continue. Jolas et Reiland se retrouvent ainsi après « Iliade l'Amour », version remaniée de son opéra (Lyon, 1995), inspiré de la vie de l'archéologue Schliemann, – le découvreur de Troie, réalisée au Conservatoire de Paris mars 2016. (Lire notre critique de l'opéra [ici](https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-betsy-jolas-iliade-lamour-creation-le-15-mars-pars-cnsmdp-david-reiland/) : <https://www.classiquenews.com/compte-rendu-opera-betsy-jolas-iliade-lamour-creation-le-15-mars-pars-cnsmdp-david-reiland/>).

**L'éditeur La Dolce Volta
dévoile le génie des compositrices
Holmès, Lili B, Bonis, Jolas,
4 figures majeures d'un symphonisme
éblouissant**

Même atteinte d'une pneumonie incurable qui finit par l'emporter trop jeune (1918), **Lili Boulanger** (Prix de Rome,

1913) rayonne ici à travers deux partitions flamboyantes, dont la gravité et la très riche texture (surtout l'ample poème atmosphérique « **D'un soir triste** » qui dépasse 11mn, clairement debussyste) imposent un tempérament exceptionnellement dramatique voire tragique dont les couleurs et la subtilité harmonique fascinent littéralement. Volets fonctionnant en diptyque, les deux partitions (« D'un matin de printemps » puis « D'un soir triste ») éblouissent en révélant la riche activité poétique d'une jeune femme de 24 ans qui en 1918, au soir de sa trop courte existence, semble se savoir condamnée par la tuberculose. Le traitement des masses, la prodigieuse texture des timbres, d'une sensualité mystérieuse et toujours suggestive comme alanguie et irrésolue, l'intelligence de l'orchestration imposent le cycle double comme un sommet de l'art orchestral post wagnérien, post franckiste dont la finesse de la structure et du rayonnement sonore égale les Debussy, Roussel, Ravel. C'est dire la qualité musicale en jeu.

Mel Bonis, d'un même tempérament orchestral, même si elle demeure passionnée par le piano, livre dans ses « **femmes de légendes** » (1909) d'abord composées pour le piano, plusieurs fresques symphoniques dont le caractère et le raffinement égalent ses consœurs ainsi dévoilées Holmès et Lili B. Ainsi, Le Songe de Cléopâtre (le morceau le plus développé), puis Ophélie et Salomé approfondissent davantage la lyre psychologique, dans une parure plus claire et transparente que ses consœurs, mais où l'essor de la volupté et de l'hédonisme sonore n'est pas absent, bien au contraire. Chef et orchestre jouent constamment à souligner la vivacité et la couleur, d'une phrase à la suivante, dans un équilibre instrumental, équilibré et lumineux : pastoralisme rond et clair d'**Ophélie** ; frénésie chorégraphique plus syncopée de **Salomé**... même sans prétexte littéraire, la langue et le vocabulaire de Mel Bonis dévoilent un imaginaire débordant, puissamment narratif.

Augusta Holmès, anglo irlandaise, naturalisée française en 1873, exprime une volonté inouïe alors que la place des épouses les cantonnait à l'âtre domestique et aux enfants. L'élève de Franck déploie un véritable génie de l'action musicale, de l'orchestration expressive et nuancée, comme en témoigne son poème symphonique, véritable révélation, **Andromède** (version piano, 1882-1883)... l'ouvrage suit comme chez Wagner, l'action de son propre poème. La filiation avec le maître de Bayreuth (rencontré en 1869) donne la vraie mesure de ses partitions où s'affirme la force d'une véritable pensée dramatique. Comment ne pas comprendre la figure poétique de la *Vierge sublime*, ainsi délivrée par le Kronide aux doigts tremblants, telle la Walkyrie captive des flammes chez Wagner, bientôt délivrée et révélée à elle-même (devenue Brünnhilde) par Siegfried le preux ? Et aussi la préfiguration, dans cette libération symbolique, de la condition des femmes ? : « *De ton humanité captive torturée, crois-en la liberté ! tu seras délivrée...* ». D'une énergie irrépressible, la partition aux cuivres brucknériens, souffle un vent supérieurement libératoire.

A la fois, défricheur et puissant, le programme du disque marque le courant de reconnaissance des compositrices romantiques. La partition de Jolas, l'une des mieux audibles que l'on connaisse, marque le retour de la créatrice à l'orchestre. La qualité des œuvres rassemblées ici justifient amplement le titre du cd « *poétesses symphoniques* ». Magistral.



CRITIQUE CD événement. Poétesses Symphoniques. Betsy Jolas, Bonis, Boulanger, Holmès. Orchestre National de Metz Grand Est. David Reiland, direction (1 cd La Dolce Volta enregistré en à Metz en oct 2021– durée : 1h01) – CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 – Parution le 27 janvier 2023.

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **LA DOLCE VOLTA** :
poétesses symphoniques :

<https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/>

<https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/>

Programme – détail :

AUGUSTA HOLMÈS (1847-1903)

Andromède, poème symphonique 14'01

LILI BOULANGER (1893-1918)

D'un matin de printemps* 5'40

D'un soir triste* 11'07

MEL BONIS (1858-1937)

FEMMES DE LÉGENDE

Le Songe de Cléopâtre 8'18

Ophélie 4'39

Salomé 4'48

BETSY JOLAS (NÉ EN 1926)

A LITTLE SUMMER SUITE** (première mondiale)

Strolling away 1'29

Knocks and clocks 2'00

Strolling about 1'36

Shakes and quakes 1'41

Strolling under 0'33

Chants and cheers 3'11

Strolling home 1'35

CONCERT

**David Reiland et l'Orchestre
national de Metz Grand Est
jouent Andromède d'Augusta
Holmès, les 3 février 2023 à
Metz, 4 février à PARIS,
Philharmonie / Plus d'infos ici**

:
<https://www.classiquenews.com/metz-arsenal-chanter-lamour-andromede-daugusta-holmes-wagner-ven-3-fev-2023/>



METZ, Arsenal. Chanter l'amour : Andromède d'Augusta Holmès / Wagner (ven 3 fév 2023)



Événement symphonique – Le chef David Reiland dirige l'Orchestre national de Metz Grand Est dans un programme qu'ils ont enregistré au disque in situ, dévoilant entre autres, non sans arguments et conviction, l'étonnante inspiration symphonique de deux compositrices, élèves de César Franck, **Augusta Holmès** (jouée

ici) et **Mel Bonis**, aux côtés de Lili Boulanger et de Betsy Jolas. Intitulé « Poétesse symphoniques », le disque s'impose comme l'une des éditions les plus captivantes de ce début 2023 : il dévoile le génie orchestral de compositrices au faîte de leur inspiration. A Metz, ce 3 fév 2023, il est fondé de mêler Holmès et Wagner, ce dernier étant particulièrement influent à l'époque où Augusta Holmès a composé ; d'autant que la compositrice n'a jamais caché son admiration pour l'auteur du Ring qu'elle rencontre dès 1869. L'apport du cd édité fin janvier 2023 par l'éditeur La Dolce Volta souligne combien Augusta Holmès maîtrise le langage symphonique.

Pologne s'impose au concert dès 1883 (joué par Jules Pasdeloup) – **Andromède**, publié en 1883, d'abord en version réduite à 4 mains, est un vaste poème symphonique dont la trame épique s'appuie sur le poème en alexandrins rédigé par Holmès elle-même (comme Wagner qui écrit le poème de ses livrets). Digne des poèmes de Liszt, Andromède sollicite le grand orchestre, faisant scintiller une texture colorée, riche en timbres, dont le développement souligne ici la délivrance de « la vierge au cœur pur » d'abord soumise à la fureur du monstre marin, puis sauvée par Persée chevauchant Pégase... on connaît bien le tableau académique du génial Ingres. **Augusta Holmès démontre un évident savoir-faire symphonique**, soucieux de structure dramatique, une intelligence dramatique saisissante ; la fureur rugissante du début fait place peu à peu à la pure sérénité de la délivrance et au sentiment d'extase libératrice voire amoureuse que le chevalier inspire dans l'âme de la princesse délivrée... condamnée à mourir, Andromède est finalement promise à l'amour. La partition révèle le fort tempérament créateur d'une compositrice née ; autodidacte, jamais inscrite au Conservatoire, mais élève de Franck et douée autant pour la musique que la peinture et la littérature. Elle fut la maîtresse de Catulle Mendès dont elle a 5 enfants. Augusta livre pas moins de 4 opéras majeurs à redécouvrir : **Astarté, Lancelot, Héro et Léandre, La montagne noire** qui est créé à l'Opéra de Paris en 1895, alors en plein wagnérisme.

METZ, Arsenal. Grande Salle
ven 3 fév 2023, 20h
Durée : 2h entracte compris

Informations
Réservations

Tarif B, de 8 à 35 €

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Arsenal de Metz

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/augusta-holmes-et-richard-wagner>

Conférence « clés d'écoute » préalable au concert

Salon Claude Lefebvre, 19h

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/cles-decoute-03-fev>

Chanter l'amour : Richard Wagner et Augusta Holmès

Orchestre national de Metz Grand Est

direction : David Reiland

mezzo-soprano : Ann Petersen (Wesendonck-Lieder)

Programme

Augusta Holmès

Andromède

Pologne

La Nuit et l'Amour

Richard Wagner

Wesendonck-Lieder

Die Feen (Ouverture)

Tannhäuser (Ouverture)

Présentation du concert sur le site de l'Arsenal de Metz : »
On connaît au moins une œuvre d'Augusta Holmès : le chant de Noël Trois anges sont venus ce soir, popularisé par Tino Rossi. Qu'on ne se méprenne pas, toutefois : cette compositrice d'origine britannique et irlandaise faisait preuve d'un caractère bien trempé. Privilégiant les sentiments exaltés et la puissance orchestrale, sa musique trouve dans celle de Wagner, l'un de ses nombreux admirateurs, un écho idéal. Et sa partition la plus connue, La Nuit et l'Amour, forme le pendant parfait aux Wesendonck-Lieder, déferlement sensuel offert par Wagner à sa maîtresse. «

Concert repris à PARIS, Philharmonie

WAGNER / HOLMES

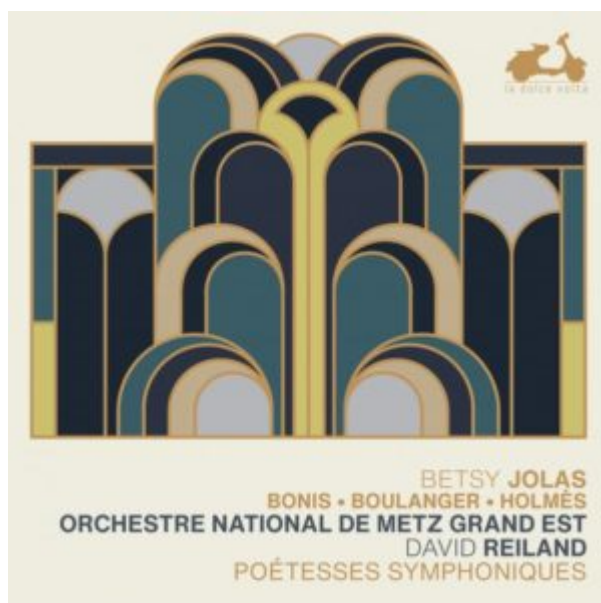
Samedi 4 février 2023, 20h

Réservez ici vos places directement sur le site de la Philharmonie de PARIS

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/23809-wagner-holmes>

NOUVEAU CD / La Dolce Volta

CD événement. Poétesses symphoniques – parution : le 27 janvier 2023 – Présentation par l'éditeur : « À l'orchestre, et sans le support des mots, quatre compositrices partagent leurs rêves. Entre narration légendaire et transmission d'affects, la partition devient poème. Par l'intermédiaire de sept oeuvres rares – notamment A *Little Summer Suite* de Betsy Jolas, en premier enregistrement mondial – cet album illustre la production symphonique féminine des XXe et XXIe siècles. En prenant pour sujet une figure du passé (mythologique, littéraire, historique) ou un moment précis (d'une journée, d'une année), ces créatrices se dévoilent et nous livrent une vérité transcendant tout discours. Oeuvres symphoniques de Mel Bonis, Lili Boulanger, Augusta Holmès, Betsy Jolas... Le cd est élu « CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 ». 1 CD La Dolce Volta – durée : 1h / LDV 103



<https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/>

Charles Napier Kennedy (1852-1898) : Persée et Andromède, 1890
(DR)



Persée et Andromède / Roger et Angélique par Jean-Dominique
INGRES, 1819



METZ, Arsenal. Chanter l'amour : Andromède d'Augusta Holmès / Wagner (ven 3 fév 2023)



Événement symphonique – Le chef David Reiland dirige l'Orchestre national de Metz Grand Est dans un programme qu'ils ont enregistré au disque in situ, dévoilant entre autres, non sans arguments et conviction, l'étonnante inspiration symphonique de deux compositrices, élèves de César Franck, **Augusta Holmès** (jouée

ici) et **Mel Bonis**, aux côtés de Lili Boulanger et de Betsy Jolas. Intitulé « Poétesse symphoniques », le disque s'impose comme l'une des éditions les plus captivantes de ce début 2023 : il dévoile le génie orchestral de compositrices au faîte de leur inspiration. A Metz, ce 3 fév 2023, il est fondé de mêler Holmès et Wagner, ce dernier étant particulièrement influent à l'époque où Augusta Holmès a composé ; d'autant que la compositrice n'a jamais caché son admiration pour l'auteur du Ring qu'elle rencontre dès 1869. L'apport du cd édité fin janvier 2023 par l'éditeur La Dolce Volta souligne combien Augusta Holmès maîtrise le langage symphonique.

Pologne s'impose au concert dès 1883 (joué par Jules Pasdeloup) – **Andromède**, publié en 1883, d'abord en version réduite à 4 mains, est un vaste poème symphonique dont la trame épique s'appuie sur le poème en alexandrins rédigé par Holmès elle-même (comme Wagner qui écrit le poème de ses livrets). Digne des poèmes de Liszt, Andromède sollicite le

grand orchestre, faisant scintiller une texture colorée, riche en timbres, dont le développement souligne ici la délivrance de « la vierge au cœur pur » d'abord soumise à la fureur du monstre marin, puis sauvée par Persée chevauchant Pégase... on connaît bien le tableau académique du génial Ingres. **Augusta Holmès démontre un évident savoir-faire symphonique**, soucieux de structure dramatique, une intelligence dramatique saisissante ; la fureur rugissante du début fait place peu à peu à la pure sérénité de la délivrance et au sentiment d'extase libératrice voire amoureuse que le chevalier inspire dans l'âme de la princesse délivrée... condamnée à mourir, Andromède est finalement promise à l'amour. La partition révèle le fort tempérament créateur d'une compositrice née ; autodidacte, jamais inscrite au Conservatoire, mais élève de Franck et douée autant pour la musique que la peinture et la littérature. Elle fut la maîtresse de Catulle Mendès dont elle a 5 enfants. Augusta livre pas moins de 4 opéras majeurs à redécouvrir : ***Astarté, Lancelot, Héro et Léandre, La montagne noire*** qui est créé à l'Opéra de Paris en 1895, alors en plein wagnérisme.

METZ, Arsenal. Grande Salle
ven 3 fév 2023, 20h

Durée : 2h entracte compris

Tarif B, de 8 à 35 €



Informations
Réservations

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Arsenal de
Metz

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/augusta-holmes-et-richard-wagner>

Conférence « clés d'écoute » préalable au concert

Salon Claude Lefebvre, 19h

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/cles-decoute-03-fev>

Chanter l'amour : Richard Wagner et Augusta Holmès

Orchestre national de Metz Grand Est

direction : David Reiland

mezzo-soprano : Ann Petersen (Wesendonck-Lieder)

Programme

Augusta Holmès

Andromède

Pologne

La Nuit et l'Amour

Richard Wagner

Wesendonck-Lieder

Die Feen (Ouverture)

Tannhäuser (Ouverture)

Présentation du concert sur le site de l'Arsenal de Metz : »

On connaît au moins une œuvre d'Augusta Holmès : le chant de

Noël Trois anges sont venus ce soir, popularisé par Tino

Rossi. Qu'on ne se méprenne pas, toutefois : cette

compositrice d'origine britannique et irlandaise faisait

preuve d'un caractère bien trempé. Privilégiant les sentiments

exaltés et la puissance orchestrale, sa musique trouve dans

celle de Wagner, l'un de ses nombreux admirateurs, un écho idéal. Et sa partition la plus connue, La Nuit et l'Amour, forme le pendant parfait aux Wesendonck-Lieder, déferlement sensuel offert par Wagner à sa maîtresse. «

Concert repris à PARIS, Philharmonie

WAGNER / HOLMES

Samedi 4 février 2023, 20h

Réservez ici vos places directement sur le site de la Philharmonie de PARIS

<https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/23809-wagner-holmes>

NOUVEAU CD / La Dolce Volta

CD événement. Poétesses symphoniques – parution : le 27

janvier 2023 – Présentation par l'éditeur : « À l'orchestre, et sans le support des mots, quatre compositrices partagent leurs rêves. Entre narration légendaire et transmission d'affects, la partition devient poème. Par l'intermédiaire de sept oeuvres rares – notamment *A Little Summer Suite* de Betsy Jolas, en premier enregistrement mondial – cet album illustre la



production symphonique féminine des XXe et XXIe siècles. En prenant pour sujet une figure du passé (mythologique, littéraire, historique) ou un moment précis (d'une journée, d'une année), ces créatrices se dévoilent et nous livrent une vérité transcendant tout discours. Oeuvres symphoniques de Mel Bonis, Lili Boulanger, Augusta Holmès, Betsy Jolas... Le cd est élu « CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 ». 1 CD La Dolce Volta – durée : 1h / LDV 103

<https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/>

Charles Napier Kennedy (1852-1898) : Persée et Andromède, 1890 (DR)



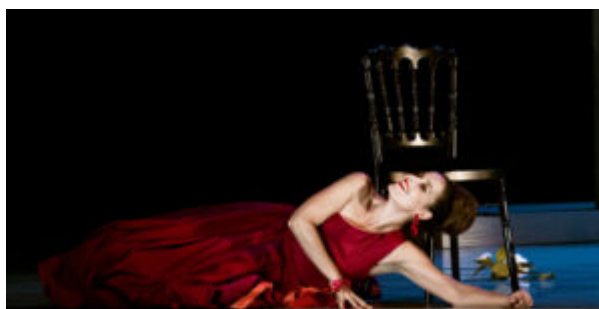
Persée et Andromède / Roger et Angélique par Jean-Dominique
INGRES, 1819



Précédente production, coup de coeur de la Rédaction, CLIC de CLASSIQUENEWS :

CLERMONT-FERRAND. La Traviata de Verdi, les 20 et 22 janvier 2023

Inspirée de ***La Dame aux Camélias*** (Alexandre Dumas Fils), La Traviata est avant tout une histoire d'amour bouleversante et réaliste, dans laquelle le rôle principal, -focus scandaleux-, est réservé, pour la première fois, à une courtisane (!). Elle est jeune,



jolie, surtout malade donc condamnée. Dumas fils doit faire mourir son héroïne pour qu'elle expie ses fautes commises par irrévérence des convenances, de surcroît au mépris de la morale bourgeoise...

Sobre et essentiellement intimiste, c'est à dire huis-clos à 3 personnages : la soprano amoureuse, le ténor « trahi », le baryton (père la morale) -, La Traviata (la fourvoyée en italien), bouleverse par le sacrifice consenti par la pêcheusesse, soucieuse de se sacrifier pour sauver l'honneur de la famille Germont, le fils qu'elle a aimé, et le père qui le lui demande. Verdi en définitive contribue à portraiturer sur la scène lyrique, la figure des héroïnes sacrifiées sur l'autel des bienséances sociales.

Présentation de la production par Clermont Auvergne Opéra (CAO) :



Amore e morte (amour et mort), tel était le premier titre choisi par Verdi, et ces deux pierres de touche de notre existence seront celles d'une mise en scène conçue comme un huis-clos où se débattrait avec acharnement une « dévoyée », seule personne réellement vivante, assistant impuissante à

sa condamnation. Une grande pièce aux murs gris démesurés, une porte, seule issue, et une foule, toute de noir et blanc vêtue, réunie pour cette fête morbide – la prochaine mise à mort d'une créature engendrée par la société et qui croit pouvoir prendre sa liberté. La maladie et la mort lui rappelleront que ce n'est pas elle qui décide de son sort. Pauvre Violetta qui dans la déchéance trouvera le salut et son ultime victoire malgré tout car Alfredo sera à elle pour l'éternité. On se placera résolument à notre époque, sous les parfums lourds des convenances et Violetta passera d'une théâtrale robe de haute-couture au dénuement quasi complet du dernier acte, en passant par le rêve éphémère et fleuri d'une possible vie normale à la campagne... Quelle folie de vouloir échapper à son destin ?

CLERMONT-FERRAND, [Maison de la Culture, salle Jean Cocteau](#)

VEN. 20 et DIM. 22 JAN 2023

Ven. 20 jan. 2023 – 20h

Dim. 22 jan. 2023 – 15h

Informations
Réservations

2h45 entracte compris

Chanté en italien – Surtitré en français
de 12 à 55 €

Réservez directement vos places sur le site de **l'Opéra de
Clermont-Ferrand / CLERMONT Auvergne Opéra**
<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/la-traviata/>

<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/la-traviata/>

TEASER VIDEO

<https://vimeo.com/clermontauvergneopera/traviata>

Opéra en trois actes
Livret de Francesco Maria Piave
D'après Alexandre Dumas Fils, La Dame aux camélias
Musique de Giuseppe Verdi
Création : Venise, Teatro La Fenice, 6 mars 1853

Direction musicale: **Barthélémy Martin**
Mise en scène : **Pierre Thirion-Vallet**
Costumes : Véronique Henriot
Décor : Frank Aracil
Lumières : Catherine Reverseau
Assistante de mise en scène : Marine Garcia-Garnier
Surtitrage : David M. Dufort
Chef de chant : Daniel Navia

Violetta : Erminie Blondel
Alfredo : Matthieu Justine
Germont : Jiwon Song
Flora : Ahlima Mhamdi
Baron : Douphol Florent Karrer
Marquis d'Aubigny : Guilhem Souyri
Gastone : Joseph Kauzmann
Annina : Noriko Urata
Docteur De Grenvil : Jérémy Brocard

Jeune Chœur D'Auvergne
Direction : Noé Chapolard

Chœur Opéra Nomade
Orchestre Les Métamorphoses

TEASER VIDEO :

[Teaser – La Traviata](#) from [Clermont Auvergne Opéra](#) on [Vimeo](#).

FOCUS / La Traviata de Pierre THIRION-VALLET



VIOLETTA ET SON DOUBLE MALADE... La mise en scène de Pierre-Thirion-Vallet met l'accent sur la fragilité et la force de l'héroïne, Violetta Valéry (selon le roman triomphal de Dumas fils, *Marie Duplessis* ou *La dame aux camélias*, qui a inspiré Verdi). En reprenant ce qui pourrait être les éléments d'un premier titre de l'opéra « *Amore e morte* » / amour et mort, le directeur de l'Opéra Clermont-

Auvergne souligne combien la passion amoureuse est indissociable de la mort. Dans le cas de la jeune courtisane, c'est la maladie qui la condamne dès le départ : son double malade paraît sur la scène, comme une figure du destin, aux moments les plus forts aussi de l'action, comme le rappel permanent que sa vie est comptée.

Pour autant l'espoir n'est pas absent car Violetta, courtisane qui a fait de l'amour, un commerce, connaît une relation sincère, une pure passion qui marque et illumine ses derniers instants : l'acte II est témoin de ce rêve, un tableau campagnard qui s'inscrit comme un songe... jusqu'à ce que paraisse le défenseur de la morale bourgeoise, Germont père, véritable fossoyeur de cette idylle survenue, miraculeuse.

Le spectacle souligne l'ivresse amoureuse qui unit Rodolfo et Violetta, tout en l'opposant à la violence de l'ordre social qui se rappelle à eux : costumes noirs et gris pour le chœur ; stature rigide de Germont père dont l'absence de toute empathie (au début) dit cette droiture inflexible qui pousse Violetta au sacrifice. Qu'importe il lui aura été donné de vivre l'amour pur, le véritable, l'unique. La mise en scène suit l'évolution de cet essor amoureux, son procès au nom de la morale, le dénuement final qui emporte le jeune courtisane condamnée. Elle meurt mais elle a connu l'amour.

Sur la scène, les spectateurs retrouvent certains chanteurs déjà repérés lors des dernières sessions du Concours lyrique organisé par Clermont Auvergne Opéra dont (Ahlima Mhamdi, Flora) et aussi (Jiwon Song, Germont père).

Opéra en trois actes

Livret de **Francesco Maria Piave**

D'après **Alexandre Dumas Fils**, La Dame aux camélias

Musique de **Giuseppe Verdi**

Création : Venise, Teatro La Fenice, 6 mars 1853

PLUS D'INFOS sur le site de **Clermont Auvergne opéra** :
<https://clermont-auvergne-opera.com/evenement/la-traviata/>

Approfondir

LIRE notre dossier La Traviata : **VIOLETTA**, mythe sacrificiel ...
<https://www.classiquenews.com/reprise-de-la-traviata-a-tours/>

METZ – 4^è édition, Masterclasses internationales de direction d'orchestre : candidatez !

**METZ – 4^è édition, Masterclasses internationales de direction
d'orchestre : candidatez !**

**Appel à candidature / 4^è édition, Masterclasses
internationales de direction d'orchestre Gabriel Pierné, 4^e
édition**



Dépôt des candidatures **avant le
vendredi 9 décembre 2022** pour
participer à la 4^e édition des
masterclasses internationales de
direction d'orchestre, avec

l'Orchestre national de Metz Grand Est, son directeur musical
et artistique **David Reiland** et le compositeur en
résidence **Florent Caron Darras**.

Les masterclasses de direction d'orchestre auront lieu à
l'Arsenal à Metz du 25 au 29 avril 2023.

□ **Du 25 au 29 avril 2023**, David Reiland, propose 5 jours de
masterclasses de direction d'orchestre.



À l'orée de leur carrière, 6 jeunes cheffes et chefs d'orchestre sélectionné(e)s sur dossier suivent « un temps de travail privilégié » avec un orchestre symphonique.

Disciple de Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma

Panula , Peter Gülke, David Reiland souhaite ainsi transmettre l'art et l'exigence de la direction d'orchestre, en pleine collaboration avec les musiciens de l'Orchestre national de Metz Grand Est.

Pour la 4e édition, l'Orchestre national de Metz Grand Est a passé commande d'une pièce courte à son compositeur en résidence, Florent Caron Darras, présent auprès des chefs candidats dans le travail de création de son œuvre.

Les 5 jours de masterclasses sont ouverts au public et se finiront par un concert de restitution gratuit qui sera donné le samedi 29 avril 2023 à 20h à l'Arsenal.

[Cliquez ici pour télécharger l'appel à candidature](#) (version **française**).

[Click here to download the call for application](#) (**English** version).

Conditions d'inscription

– Langues parlées : français, allemand, anglais, espagnol□-

Limite d'âge : 35 ans - Parité lors de la constitution du groupe de participants - Sur dossier

Processus d'inscription

– Curriculum Vitae - 1 à 2 photos (HD 300dpi) - 1 à 2 vidéos récentes et contrastées de max. 20 min. du ou de la candidate dirigeant un orchestre (liens vidéo)

Les documents ci-dessus sont à envoyer en français ou en anglais à l'adresse mail suivante :

masterclass.metz@citemusicale-metz.fr

Frais d'inscription pour les participants (si la candidature est retenue) : 400 € - Transport, hébergement, repas et partitions sont à la charge des participants.

PLUS D'INFOS sur le site de l'**Arsenal de METZ / Cité musicale**

– METZ :

<https://www.citemusicale-metz.fr/espace-artistes/la-formation-et-la-professionnalisation-des-jeunes-artistes/masterclasses-internationales-de-direction-dorchestre-gabriel-pierne/appe-la-candidatures>

VIDEO : 2è édition des Masterclasses internationales de direction d'orchestre

<https://www.youtube.com/watch?v=nXAzSEJar3o>

Partant de la constatation que les jeunes cheffes et chefs en début de carrière ont peu d'occasions de répéter et de travailler avec des orchestres professionnels, la Cité musicale-Metz lance en 2020 la première édition de ses masterclasses de direction d'orchestre Gabriel Pierné. Le projet entend découvrir de jeunes talents de la direction d'orchestre ; contribuer à leur insertion professionnelle et accompagner leur début de carrière. L'Orchestre national de Metz et toute la Cité musicale-Metz souhaitent aussi favoriser l'égalité entre les femmes et les hommes au sein des orchestres.

Du 14 au 17 juillet 2021, le directeur musical de l'Orchestre national de Metz, David Reiland, a encadré pour la deuxième fois 4 jours de masterclasses de direction d'orchestre pour 6 candidats chefs sélectionnés (3 hommes et 3 femmes).

LUXEUIL LES BAINS, dim 4 oct 2020, 16h30.

Inauguration de l'orgue. Après une longue campagne de restauration menée par les facteurs d'orgues Jean Deloye et Michel Formentelli, la Ville de Luxeuil-les-Bains, en partenariat avec Culture 70, organise l'inauguration de l'orgue historique de la basilique Saint-Pierre et Saint-Paul par l'organiste Jean-

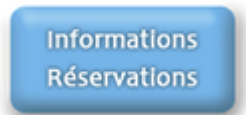


Charles Ablitzer, fidèle artiste associé au Festival Musique et Mémoire. C'est dans le cadre du Festival fondé et dirigé par Fabrice Creux que chaque été, les festivaliers peuvent apprécier un concert de musique baroque au pied du buffet, véritable écrin décoratif.

Édifié en 1617 et agrandi en 1685, l'orgue de Luxeuil les Bains fait partie des plus anciens de Franche-Comté. Le buffet d'orgue, imposante œuvre en chêne du XVII^e siècle, qui reçoit un très ambitieux programme sculpté, est porté par un atlas reposant au sol. Chaque panneau, séparés par des atlantes, est orné d'un médaillon : au centre, le Christ remettant les clefs à saint Pierre accompagné de saint Paul ; à droite, sainte Cécile jouant de l'orgue, patronne des musiciens et à gauche, le Roi David jouant de la harpe.

De 1974 à 1980, les facteurs Jean Deloye et Philippe Hartmann opèrent une reconstruction complète. Ils restituent à ce magnifique instrument son aspect originel et une disposition sonore dans le style classique. L'instrument est doublement classé au titre des monuments historiques, en 1846 pour son buffet et en 1972 pour sa partie instrumentale.

Dimanche 4 octobre, 16h30
**Basilique Saint-Pierre et Saint-Paul, Luxeuil-
les-Bains**



Récital inaugural de l'orgue historique par Jean-Charles
Ablitzer
Concert inaugural gratuit

En raison de la crise sanitaire, **le nombre de places est
limité** / Réservation obligatoire au **03 84 93 90 09**,
cabinet@luxeuil-les-bains.fr – Port du masque obligatoire

PLUS D'INFOS sur le site culture70 :
[http://culture70.fr/newsletter/orgue-historique-de-luxeuil-les
-bains-0](http://culture70.fr/newsletter/orgue-historique-de-luxeuil-les-bains-0)

L'inauguration de l'orgue de la Basilique de Luxeuil les Bains fait partie d'un vaste plan de restauration et de valorisation des orgues en France Comté. A précédé récemment, l'inauguration de **l'orgue de l'église Saint-Martin de Grandvillars**, superbe instrument de facture espagnole (inauguré au printemps 2018), dont un disque superlatif « Siglo de Oro » a été enregistré par Jean-Charles Ablitzer. **Lire [ici](#)** notre annonce et critique du cd Siglo de Oro / JC ABLITZER – CLIC de CLASSIQUENEWS, paru en fév 2019 :
[https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-siglo-de-or
o-jean-charles-ablitzer-2-cd-festival-musique-memoire-2018/](https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-siglo-de-or-o-jean-charles-ablitzer-2-cd-festival-musique-memoire-2018/)

METZ. Concerts du nouvel An à l'Arsenal

METZ, 27, 28, 29 déc 2019. Concerts du NOUVEL AN. 3 dates pour fêter le Nouvel an 2020. On se prend à rêver que Metz, grâce à l'Arsenal qui est le lieu de résidence de **l'Orchestre National**

de Metz, devienne un haut lieu de symphonisme à la fois flamboyant et élégantissime... dans la plus pure tradition viennoise. Déjà, voici un programme que n'auraient pas renié les instrumentistes du Philharmonique de Vienne, tant ils ont depuis longtemps déjà trouvé le style pour embraser comme personne, l'éclat, les couleurs, la souplesse des fameuses valse conues par la dynastie des Trauss père et fils... ; polkas, galops de la tribu Strauss, les deux Johann, père et fils, en tête. Les auditeurs messins ont bien de la chance de pouvoir suivre ici le travail du chef, directeur musical de l'Orchestre national de Metz, **David Reiland**. D'auant que ce dernier convainc de concert en concert par sa conception remarquable de l'articulation souple des cordes (compréhension spécifique des œuvres mozartiennes) à laquelle répond un souci non moins unique dans le relief et la définition équilibrée des couleurs de l'orchestre...



Arsenal, Metz
CONCERTS DU NOUVEL AN
3 concerts à l'Arsenal de Metz

Informations
Réservations

Orchestre national de Metz
David Reiland, direction
27 et 28 décembre 2019 – 20h
29 décembre 2019 – 16h

RÉSERVEZ VOTRE PLACE

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/concert-du-nouvel-an-2>

[7dec](#)

programme :

Piotr Ilitch Tchaïkovski

La belle au bois dormant, Suite
Eugène Onéguine, Polonaise

Franz von Suppé

Cavalerie légère, Ouverture

Johann Strauss fils

Frühlingsstimmen
Wiener Blut
Le beau danube bleu

Johann Strauss père

Tritsch Tratsch Polka

Programme repris pour 6 dates en tournée

DU 3 AU 11 JANVIER 2020

› Longeville-lès-Metz, Dieuze, Hombourg-Haut, Sarrebourg,
Mancieulles, Chaumont

CONCERTS DU NOUVEL AN

Orchestre national de Metz

VEN 3 JAN, 20H30

› Centre socio-culturel Robert Henry,
Longeville-lès-Metz

SAM 4 JAN, 20H

› Les Salines royales, Dieuze

DIM 5 JAN, 16H

› Salle des fêtes, Hombourg-Haut

JEU 9 JAN, 20H30

› Salle des fêtes, Sarrebourg

VEN 10 JAN, 20H30

› Espace Saint-Pierremont, Mancieulles

SAM 11 JAN, 20H

› Salle des fêtes, Chaumont

**COMPTE-RENDU, critique,
concert. METZ, Arsenal, le 22
nov 2019. MOZART, RAVEL.
Orchestre National de
Lorraine / David Reiland.**

COMPTE-RENDU, critique, concert.
METZ, Arsenal, le 22 nov 2019.
MOZART, RAVEL. Orchestre National
de Metz / David Reiland. Il est
toujours révélateur voire édifiant
de faire dialoguer au cours d'une
même soirée les deux compositeurs
; le premier, **Mozart**, génie de
l'élégance et de la sincérité
incarnées ; le second, **Ravel**,
grand admirateur du premier,
restant le modèle absolu du raffinement et de l'incandescence...
On regrette même la césure réalisée entre les deux parties du
concert messin à l'Arsenal, tant leur génie respectif parle,
dans l'écriture orchestrale, d'une même lumière, d'une même
exigence.



Le National de Metz à son meilleur

**Grâce brillante, introspective de
Mozart
Volupté éruptive de Ravel...**



David Reiland, directeur musical de l'Orchestre National de Metz © C Guir / Cité musicale METZ

Directeur musical du National de Metz, **David Reiland** a le souci du détail comme de l'architecture; passé par Salzbourg, il connaît l'équilibre subtil qui fait rayonner une sonorité spécifique à l'orchestre en particulier dans **la symphonie concertante pour violon et alto de Wolfgang**, un sommet de tout ce qui, relevant de l'esprit des lumières, fut capable en intelligence, légèreté, esprit de conversation. Le tapis instrumental entre cordes et bois redouble de flexibilité bondissante, de vivacité élégante, de nerf comme d'éloquence, en particulier au niveau des cordes toujours magnifiquement galbées sous le pilotage du chef.

Les deux solistes invités **Alena Baev** (violon) et **Adrien la**

Marca (alto), affirment une indéniable musicalité, brillant comme deux gemmes complémentaires ; elle, du fait de la tessiture et du timbre même de son instrument, solaire et vibrante ; lui, complice attentionné, tel son double noir, sombre évidemment- instrument que jouait Wolfgang lui-même, séduisant, percutant par cette gravitas, moins bavarde, plus subjective, directe. La personnalité des deux tempéraments rayonne enveloppés, portés par un tel écrin orchestral. Du moins on note une disposition plus solistique chez elle comparée à son partenaire... qui en plusieurs reprises et appels en regards complices, ... n'est guère exaucé. Qu'importe la musicalité est là, rayonnante.

De son côté, la direction du chef éblouit indiscutablement, ciselant un Mozart d'une acuité expressive directe mais nuancée en particulier dans le formidable *Andante* central qui atteint une profondeur hors temps suspendue, déjà romantique. Selon cette clairvoyance visionnaire dont est capable Mozart et dont il garde le secret spécifique.

La deuxième partie, purement orchestrale, confirme la complicité créative, engageante entre chef et musiciens.

Les Ravel sont tout autant passionnants. Ils révèlent sous le feu flamboyant des instrumentistes la part de lucidité et de clairvoyance finalement terrifiante d'un compositeur rattrapé par le cynisme le plus impitoyable. **La Valse** tout d'abord déroule des rubans de soie voluptueux et melliflues, mais le rythme enivrant implose bientôt en plein vol, produisant des sirènes étourdissantes ; spasmes et convulsions d'une irrépressible douleur : témoin de la guerre et de la barbare sanguinaire, Ravel tire la sonnette d'alarme orchestrale. On oublie souvent sous les effets d'une volupté amplifiée, oublieuse, et de plus en plus affirmée, le cri de cette conscience douloureuse. David Reiland et son orchestre expriment cette implosion graduelle qui fait basculer un élan préalablement enivré... en cauchemar formellement détonant.

Même accomplissement pour **le Boléro**, entêtant et envoûtant à souhait mais aussi d'une précision millimétrée que n'aurait

pas renié Ravel lui-même, passionné de mécanique et d'horlogerie (grâce à son père). On y détecte dans la précision et une transparence rythmiquement hypnotique (cf le mordant imperturbable de la caisse claire et sa formule rythmique d'un bout à l'autre, énoncée comme un compte à rebours), un même cycle de destruction qui passe de l'ivresse mélodique à la convulsion orgiaque.

Assurément un concert rondement défendu qui confirme le niveau acquis grâce à l'entente du chef et des instrumentistes du **National de Metz** lesquels au terme de plusieurs bis n'hésitent pas à saluer comme le fait le public plus qu'enthousiaste, le charisme engageant de leur directeur musical. Voilà qui positionne idéalement le National de Metz ainsi électrisé par son chef, parmi le top 6 des meilleurs orchestres hexagonaux. A suivre.

COMPTE-RENDU, critique, concert. METZ, Arsenal, le 22 nov 2019. MOZART, RAVEL. Orchestre National de Metz / David Reiland.

Critique précédente concert David Reiland / Orchestre National

de Metz (13 sept 2019) :

COMPTE-RENDU, critique. MEZT, Arsenal, le 13 sept 2019. Concert d'ouverture saison 2019 2020. Mozart : Symphonie n°41 « Jupiter » / BERLIOZ : Harold en Italie. Adrien Boisseau, alto. Orchestre National de METZ. David Reiland, direction.

Très réussi et même passionnant **premier concert** du National de Metz à l'Arsenal : pour **l'ouverture de sa nouvelle saison 2019 – 2020**, l'**Orchestre National de Metz** jouait ce vendredi 13 septembre 2019, Mozart puis Berlioz sous la direction de son directeur musical, depuis septembre 2018, **David Reiland**. La 41^è faisait ainsi son entrée au répertoire de la phalange messine ; un point important car il s'agit aussi pour le maestro d'élargir et d'enrichir toujours les champs musicaux des instrumentistes messins. David Reiland a dirigé la 40^è ici même en 2015, alors qu'il n'était pas encore directeur musical. Le maestro nous offre deux lectures investies, abouties, étonnamment ciselées et vivantes.



METZ, Arsenal, ce soir : La Valse de Ravel par David Reiland



METZ, Arsenal. ce soir 22 nov, 20h. LA VALSE de RAVEL. L'Orchestre National de METZ et David Reiland (notre photo, DR) jouent la si délicate **Valse de Ravel**, hymne à la danse et aussi orgie progressive de rythmes et

de couleurs dans laquelle Maurice le si mesuré et pudique, « ose » faire implorer le tissu symphonique jusqu'à la transe la plus débridée, à l'obsessionnelle ivresse. Auparavant la virtuosité, spécialité toute française et parisienne au XVIII^e, transporte grâce à la **Symphonie Concertante de Mozart**, créée à Paris en 1779 où brillent en dialogue avec l'orchestre, deux invités attendus, prometteurs : l'alto (Adrien La Marca) et le violon (Alena Baeva).

METZ, Arsenal
Orchestre National de Metz
David Reiland, direction
violon : Alena Baeva
alto : Adrien La Marca

Vendredi 22 novembre 2019, 20h

RESERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/la-valse-de-ravel>

1h15 + entracte

Clés d'écoute, conférence préalable par Philippe Malhaire
19h – Entrée libre

Programme

MOZART : Ouverture de *Così fan tutte* / Symphonie Concertante

RAVEL : La Valse / [Le Boléro](#)

La Valse de Ravel



METZ, Arsenal. Ven 22 nov 19. LA VALSE de RAVEL. L'Orchestre National de METZ et David Reiland (notre photo, DR) jouent la si délicate **Valse de Ravel**, hymne à la danse et aussi orgie progressive de rythmes et de

couleurs dans laquelle Maurice le si mesuré et pudique, « ose » faire imploser le tissu symphonique jusqu'à la transe la plus débridée, à l'obsessionnelle ivresse. Auparavant la virtuosité, spécialité toute française et parisienne au XVIII^e, transporte grâce à la **Symphonie Concertante de Mozart**, créée à Paris en 1779 où brillent en dialogue avec l'orchestre, deux invités attendus, prometteurs : l'alto (Adrien La Marca) et le violon (Alena Baeva).

METZ, Arsenal
Orchestre National de Metz

David Reiland, direction
violon : Alena Baeva
alto : Adrien La Marca

Vendredi 22 novembre 2019, 20h

RESERVEZ

<https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/la-valse-de-ravel>

1h15 + entracte

Clés d'écoute, conférence préalable par Philippe Malhaire
19h – Entrée libre

Programme

MOZART : Ouverture de Così fan tutte / Symphonie Concertante

RAVEL : La Valse / [Le Boléro](#)